

CONCOURS ■ Les 34^{es} Olympiades de la Chimie, hier, au Sigma Clermont

Les lycéens à l'épreuve du labo

Hier après-midi, l'épreuve pratique des Olympiades de la Chimie s'est déroulée au Sigma Clermont, sur le Campus des Cézeaux.

Salomé Gotreau

locala@centrefrance.com

Le 10 janvier dernier, cent lycéens auvergnats planchaient sur l'épreuve écrite des olympiades de la chimie. Douze d'entre eux ont été sélectionnés pour participer, hier, à une épreuve de travaux pratiques de 3 h 30.

Équipés de lunettes et de blouses blanches, les élèves ont synthétisé, à partir de coton, un polymère utilisé dans la fabrication de montures de lunettes et réalisé un dosage d'eau oxygénée. Six d'entre eux seront sélectionnés le 7 février, après l'évaluation de leur cahier de laboratoire.

Le 28 février, une épreuve de réflexion collaborative déterminera le vainqueur académique. Il portera les couleurs de l'Auvergne les 4 et 5 avril aux olympiades nationales à Paris.

« Tous les ans, nos élèves sont bien placés dans le classement national » con-



ÉVALUATION. La capacité des lycéens auvergnats à suivre un protocole est rigoureusement évaluée. PHOTO HERVÉ CHELLÉ

fie Frédérique Chaptal, de l'inspection académique.

Ce concours scientifique s'organise autour d'un thème renouvelé tous les trois ans. Celui de cette année, « La chimie dans la ville », « a été choisi en lien avec l'actualité, afin de contextualiser cette discipline » explique Frédérique Chaptal.

« En phase avec les programmes scolaires, nous cherchons aussi à déve-

lopper l'esprit critique des élèves. » En effet, le concept de chimie verte est particulièrement développé dans les programmes scolaires.

Créée en 1984, cette compétition cherche à faire connaître la contribution de cette discipline à l'élaboration des sciences et des techniques mais aussi de favoriser la rencontre entre le milieu éducatif et

le milieu professionnel et industriel. Et pour cause, les prix tant académiques que nationaux seront financés par les industriels partenaires de l'événement. « Même si le côté expérimental de la chimie plaît beaucoup aux élèves, il y en a de moins en moins qui s'orientent vers les sciences » précise Frédérique Chaptal. « La chimie nous côtoie pourtant au quotidien. » ■